

actes de vertu et de dévouement. Il n'est que juste d'en remercier, après Dieu, celles qui ont reçu les unes et accompli les autres.

Monseigneur voulut aussi remercier les Messieurs de Saint-Sulpice — à qui Montréal doit tant ! — de ce qu'ils ont fait pour les Petites-Filles-de-Saint-Joseph. C'est Saint-Sulpice qui les a fondées, protégées, consolées. Sans Saint-Sulpice elles n'existeraient pas ou elles n'existeraient plus. Encore tout récemment un don généreux de ces Messieurs prouvait tout l'intérêt que le Séminaire porte à l'œuvre.

Sa Grandeur se réjouit de la présence à ces fêtes des élèves du grand-séminaire. Ils sont ici, non seulement pour répondre à une invitation et pour « nous donner cette mélodie grégorienne qu'ils exécutent d'une manière parfaite », mais encore pour faire acte de gratitude et de reconnaissance. Car, eux et leurs prédécesseurs, ils doivent beaucoup aux Petites-Filles-de-Saint-Joseph.

Aux dévouées religieuses qui ont vêtu les missionnaires et habillé souvent les séminaristes pauvres, Monseigneur applique, en les modifiant avec un aimable à-propos, les paroles que les Ecritures annoncent pour le jugement suprême : « Venez les bénies de mon Père ; j'étais pauvre et sans vêtements ; vous m'en avez donné ; vous m'en avez donné que vous aviez façonnés de vos mains ! »

« Pour nous tous, évêques et prêtres, termine Monseigneur, vous avez été, mes filles, de charitables bienfaitrices et de pieuses orantes. Restez ce que vous avez été : pauvres, chastes, obéissantes et surtout humbles toujours, comme on l'était à Nazareth ; afin que, dans les jours sans fin de l'éternité, comme aujourd'hui ici-bas, se réalise pour vous la parole du texte sacré : *Et exaltavit humiles*, et Dieu a exalté les humbles ! »

Enfin, Mgr l'archevêque donna à tous la bénédiction solennelle, et annonça qu'en outre il avait le bonheur de communi-